LA DERNIERE GAZETTE du plongeur

NUMERO 88
JUIN 2008

88 ...

La dernière ……

Pas de stress devant la feuille blanche ; pas de cogitations pendant des heures pour amorcer le fil conducteur des Edit'eau que me demande régulièrement Patrice. Pas de questions « Mais que vais-je encore pouvoir écrire ? » Aujourd'hui, c'est simple, c'est un « acte de décès » et de naissance !

Un acte de décès car vous dégustez pour la dernière fois cette Gazette sous son format actuel. Un retour en arrière s'impose !

La première date de juin 1988 sous la plume exclusive de Jean-Claude Popy, mon prédécesseur. C'était le temps que « les plus de 20 ans ne peuvent pas connaître. » Celui de la machine à écrire et de la ronéo !

Puis après une période de jachère, elle est relancée par Jean Claude dit « Teuf -teuf » en octobre 1993 (n°18). C'est le temps du découpage aux ciseaux, du montage d'articles et de dessins et photocopies à la SNCF (ou à l'hôpital !).

Olivier la prend en charge en juin 2000 (n° 41). Vient le temps de l'ordinateur et de la composition sous Word.

Puis Patrice assure la succession en juin 2002 (n°59) jusqu'à aujourd'hui… Qui sera la dernière. C'est le temps du logiciel de composition, des photos…

Une belle collection de récits ravivant la mémoire. Une « Petite gazette » devenant « la gazette » en novembre 2003. Des concours pour le meilleur rédacteur avec remise de prix à chaque AG. On peut en retrouver la trace ! Que Nathalie, Pascale, Odile, Amélie et d'autres récompensées au fil des années en soient remerciées.

Depuis plus de deux ans, Patrice et moi nous nous « acharnons » à collecter des articles. Les RDO (rédacteurs désignés d'office) appellation d'origine se sont progressivement rétractés. Nous les avons dénommés Nouvel Arrivant Rédacteur Désigné d'Office (NARDO). Cela a fonctionné un temps. Mais il nous a fallu nous rendre à l'évidence, la source d'inspiration se tarissait, Patrice avait l'impression de radoter et personne ne bougeait… Et pourtant cette gazette entre vos mains est encore passionnante.

Mais toute chose a une fin ! Et le bureau lors de sa séance du 13 mai a prononcé l'acte de décès, mais aussi de naissance. La gazette sous sa forme actuelle achève son parcours avec ce numéro 88. Mais, sous une autre forme la diffusion des informations, les récits seront publiés de façons plus réactives à partir du site sous la forme d'une « News Letter ».

Alors adieu à la Gazette papier. Bienvenue à la « News letter ». Ce qui signifie que vos plumes seront encore sollicitées.

Laurent RD.

DIT'EAU

EDIT'EAU 2

- Le mot du président

NEWS 4

- Bla Bla
- Que voulez vous que je vous dise ?
- Votre bureau s'occupe de vous
- Juin 1993—juin 2008 : 15 ans de présidence

ABYSSES 8

- Voyage mer rouge novembre 2007
- Le cas Valaire

EVASION 13

- Plongée dans un monde inconnu
- To be or not to be en etanche

CAPITAINE COOK 18

- L'hypocras

SECTION PLONGÉE DE PIERRE-BÉNITE
58 rue Roger Salengro
69310 PIERRE BENITE

Fédération Française d'Etudes et de Sports Sous-Marins n°1469109

http://sppb.free.fr/

Bla bla bla bla bla bla bla bla bla bla

Actualidad, nyheder, nachrichten, nea, news, nouvelles, attualita, nieuws, actualidade, ajankhotaista, nyheter.

En novembre 2003, paraissait la « *Gazette* » n°65 pour laquelle j'étais affublé pour la première fois d'un titre de rédacteur en chef. Et voilà, environ 5 ans plus tard, je vous livre la dernière « *Gazette* ».
Ce qui est intéressant pour ceux qui font un journal, c'est de connaître le niveau intellectuel de ceux qui le lisent. Et pour ce genre de chose, en général, il faut avoir recours à des organismes comme la SOFRES qui pratiquent des tarifs prohibitifs. D'ailleurs, il paraît que la SOFRES vient de s'offrir la dernière Rolex du président ! Ce n'est sûrement pas avec le budget « *Gazette* » de la SPPB qu'on pourrait se passer de demander l'heure ! Faut pas déconner, on n'est pas Rothschild. Alors il faut bien se débrouiller !
Alors, qu'est ce que j'ai fait ? Dans un premier temps, je suis allé dans la rue, lieu privilégié par les professionnels pour marmonner leur célèbre syntaxe dirimante aux promenades nonchalantes : « Auriez-vous un instant à m'accorder ? C'est pour un sondage ! », afin de trouver des lecteurs représentatifs de la « *Gazette* ». Pourquoi dans la rue ? Parce qu'on a appris que les lecteurs de la *« Gazette »* se répartissaient exactement moitié-moitié. 50 % de lecteurs errent dans la rue et 50 % se perdent à Niolon. Je vous entends d'ici me demander comment on a appris ça. C'est simple : par le même moyen que je suis en train de décrire en ce moment, à savoir, en allant trouver des gens particulièrement représentatif des lecteurs de la « *Gazette* ». Enfin bref, tout ça c'est le cœur de métier des organismes de sondages et je ne vais pas vous dévoiler toutes les méthodes (devoir de réserve !).
Après avoir essuyé les refus usuels inhérents à l'audition de la célèbre phrase, je tentais un subterfuge et trouvais enfin un ange particulièrement représentatif des lecteurs de *la « Gazette »* pour un tête-à-tête autour d'un café. Après avoir doucement engagé la conversation sur les voyages en mer rouge, j'ai dévoilé subrepticement un questionnaire de derrière les fagots que j'avais mitonné au cours de mes longues soirées passées à relancer les RDO. Elle a accepté de s'y soumettre de bonne grâce, si l'on veut bien faire abstraction du déjeuner que j'ai dû payer. Voici les trois questions que je lui ai posées et auxquelles j'ai également répondu :
Première question - Vous considérez-vous comme possédant une intelligence :
A - Très largement au-dessus de la moyenne ?
B - Juste comme il faut ?
C - Pas loin du niveau zéro ?
Deuxième question - Pensez-vous que le reste de l'humanité y compris les plongeurs ont une intelligence :
A - Très largement au-dessus de la moyenne ?
B - Exactement à point ?
C - Vraiment pas assez cuite ?
Troisième question - Pensez-vous que les lecteurs de la « Gazette » ont une intelligence supérieure à celle des non-lecteurs de la « Gazette » :
A -OUI ?
B - NON ?
Le dépouillement a été des plus intéressants.
À la première question, 50 % des personnes interrogées (dont 100 % d'hommes) ont répondu A et les 50 % restants (dont 100 % de femmes) ont répondu B. On peut déjà noter que parmi la femme interrogée, aucune ne se considérait comme surdouée. (Objectivité ? modestie ? Qu'importe, là n'est pas le propos.)
À la deuxième question, 70 % des personnes interrogées (dont 100 % d'hommes) ont répondu C, 20 % des personnes interrogées (dont 100 % de femmes) ont répondu C et 10 % des personnes interrogées sont sans opinion. Ce qui donne : 70% + 20% + 10% = 100 %. Le compte est bon !
Enfin à la troisième question 75,34 % des personnes interrogées (dont 43,28 % d'hommes) ont répondu OUI et 57,32 % des personnes interrogées (dont 24,37 % de femmes) ont répondu OUI également, et encore, si j'avais insisté un peu, j'aurais pu aller bien plus loin après la virgule mais je n'ai pas voulu tomber dans la vulgarité. Le score donne donc : 75,34 + 57,32 = 132,66 % (Le dépassement des 100 % est dû aux réponses multiples comme par exemple les personnes qui répondent OUI à plusieurs questions ou bien « pas mal et toile à matelas » ou encore « poil au nez ».)
Une analyse approfondie des réponses fournies, pondérée par le degré de sincérité des personnes interrogées, qui n'est pas mise en doute en ce qui me concerne (la marge étant de 3,14116 % en plus ou en moins mais ça pourrait être pis), donne intrinsèquement une valeur cyndidogène du niveau médian de la répartition gaussienne de l'ensemble des personnes interrogées avec ou sans consentement.
La ratiocination qui en découle est consternante ! Et le devoir de réserve que j'ai évoqué plus haut couvre du voile pudique de la censure les résultats de ce sondage trop scientifique pour être apprécié dans toute sa dimension par les lecteurs habituels de la « Gazette ».
Aussi, la conséquence est inéluctable : c'est la dernière !

Patrice N.

Deux anges font la causette :
- Quel temps fera-t-il demain ?
- Nuageux.
- Ah tant mieux, on pourra s'asseoir !

Que VOULEZ-VOUS que je vous dise ??

Magique Thistlegorm.

« Combien de marins, combien de Capitaines » et combien de plongeurs sont revenus ébahis, enthousiastes, grandiloquents d'une immersion sur « Le Thistlegorm ». Je ne ferai pas exception à la règle après une 5ème immersion sur ce cargo armé et coulé en 1942.

1 h de promenade dans les cales le matin sans grande foule, 1h l'après midi en survol sur le navire avec visite des cabines, de l'hélice…

Mais il y aurait tant à décrire, tant d'images, de sensations, de réminiscences de la mémoire à survoler les motos alignées dans les cales. Et les wagons immobilisés, la locomotive terrassée couchée sur le sable… Les bancs de ludjans et de carangues.

Alors, puisqu'il faut faire court… Une image. Celle de cette énorme loche (famille du mérou) tachetée, par 32 m à la poupe, quelques dizaines de mètres après l'hélice ; une image de monstre immobile, serein, placide, sûr de sa force et de sa capacité à fuir. Un coup de queue après s'être aperçu de ma présence à quelques mètres et l'image s'estompe.

Le Thistlegorm un must !

Laurent RD

LES HISTOIRES DE …

Comment faire aboyer un chat? On le trempe dans l'essence, on allume et WWWWOOOOFFF !

Votre

BUREAU

S'occupe de vous !

De nombreux points abordés lors de la séance du 13 Mai.

Les finances : notre budget est équilibré et nous saluons à nouveau la Mairie pour sa promptitude à nous verser une subvention annuelle. Pour la prochaine saison, augmentation à 118 € de la cotisation (avec licence et assurance).

La formation : le club a financé des formations secourisme à raison de 7 personnes pour le diplôme de premiers secours civils de niveau 1, et un diplôme pour les premiers secours en équipe de niveau 1.

Matériel : diverses questions concernant l'achat et l'entretien du matériel**.**

Formation en cours : le point sur les formations N1 et N2 ainsi que le projet de formation à l'apnée.

Bilan sommaire de la saison : le nombre de licenciés reste stable sans grande évolution malgré les efforts de promotions qui ont été réalisés. Pour les plongeurs de niveau 2 et niveau 3 sans perspective de diplôme, il manque probablement une animation plus importante autant à la piscine qu'au club. La formation à l'apnée répond à cette préoccupation tout comme la nécessité de relancer d'autres activités telles que sorties de ski ou sortie cinéma centrées sur des films autour de la mer.

Saison prochaine : actions promotionnelles par diffusion d'un « flyer » actualisé**,** contact avec « Caluire Jeunes », sorties à Annecy à programmer, programme des sorties à prévoir pour l'AG. Les acomptes augmenteront pour les WE très demandés et qui se payent au forfait ; il est aussi décide de rendre plus rigoureuse la procédure d'inscription (date d'affichage, acompte …).

Renouvellement du bureau : discussion autour du renouvellement et des différentes fonctions pour lesquelles des propositions seront faites à l'AG du 16 Juin.

Perspectives à venir : le calendrier des sorties, le calendrier de la rentrée, l'arrêt de la Gazette, la mise au point d'une « News letter ».

Laurent RD

Juin 1993 – Juin 2008 :

15

ans de présidence.

... Et tout a une fin. En effet, je présiderai la dernière assemblée générale le 16 Juin pour passer le relais à celle ou celui que choisira l'assemblée générale. Le bureau formulera des propositions et l'assemblée décidera.

Depuis plusieurs années, j'ai souhaité transmettre le relais. L'habitude et le confort consécutif à une longue présidence, peuvent être des facteurs d'immobilisme et de conservatisme. En outre, des perspectives professionnelles de changement consécutives à un cycle supérieur de management hospitalier me conduisent, à terme, vers de nouveaux horizons. Mais c'est une autre histoire à écrire...

Jean-Claude POPY (qui assura la présidence de la SPPB pendant près de 10 ans a remis son mandat en Juin 1993 et un certain nombre a « désigné » le Niveau 3 que j'étais en qualité de président. C'était avant la publication de l'arrêté de Juin 1998 et nous prenions par obligation quelques libertés avec les règles fédérales. Patrick DOREY, MF1 fut présent en 93/94, ainsi qu'Isabelle. Mais à la rentrée de 1994, nous n'avions plus de moniteur, un seul N4, Laurent D., mais beaucoup de volonté, d'enthousiasme, d'innocence et probablement d'inconscience... En ce temps là, c'est-à-dire un peu plus de 10 ans, les profondeurs d'immersion étaient régulièrement dépassées. Les tables autorisaient 85m. Quant à l'encadrement, il fallait faire avec, c'est à dire presque sans. En 94, Odile et moi avons passé le N4 ce qui nous rapprocha des normes fédérales. Puis en 1995, Gilles nous rejoint et des formations d'encadrant (initiateur N4) nous permirent de monter notre niveau et de se conformer progressivement aux règles fédérales, Emmanuel succéda à Gilles avant que Jacques, puis Lionel nous rejoignent et assurent successivement la responsabilité technique. Aujourd'hui, du point de vue de l'encadrement le club dispose de 7 MF1 et 9 N4 initiateurs.

Et puis, la relance de la Gazette, le déménagement rue Salengro, la mise en place du site Internet, les voyages à l'étranger (le premier voyage collectif eu lieu en octobre 1994 à Hurghada organisé par Corinne et Martine). Des progrès dans la formation, des WE sympathiques, d'excellents souvenirs...

Ce bref panorama pour signifier simplement que la présidence de la SPPB m'a apporté beaucoup de joies et de bonheur partagés. La rencontre de nouvelles personnalités, la découverte de talents et d'individus engagés. Des projets portés par certains d'entre vous, une vraie amitié au fil des années. Il y a bien sûr des regrets, celui de n'avoir pas plus stimulé la progression de certains, celui de n'avoir pas trouvé de relais pour s'intéresser à la vie fédérale, celui de n'avoir pas atteint le nombre de 80 licenciés, chiffre fatidique au delà duquel, s'il était franchi, Odile menaçait de démissionner de ses fonctions de vice présidente.

Je quitte les fonctions tout en restant au club, tout au moins pendant que je reste domicilié à Lyon. Je crois la structure saine, financièrement solide dans ses valeurs et forte de l'amitié et de la convivialité qui règnent entre ses membres. C'est un bien qu'il faut préserver tout en continuant de savourer le plaisir de la plongée, de la découverte et du respect de la nature : en respectant les consignes élémentaires de prudence. Des projets seront proposés et je ne doute pas de l'engagement des uns et des autres pour que vive et prospère votre club. N'oubliez pas ce que je disais souvent paraphrasant JFK « ne te demande pas ce que le club peut faire pour toi, demande toi ce que tu peux faire pour ton club ».

Je terminerai en remerciant toutes celles et ceux qui ont particulièrement œuvré pour le club et qui continueront j'en suis sûr. Et que d'autres les rejoindront afin que le cycle de vie continue.

Laurent RD

Si c'est les meilleurs qui partent les premiers, que penser alors des éjaculateurs précoces ?

Pierre Desproges

VOYAGE MER ROUGE NOVEMBRE 2007

En rouge et noir !

Je me souviens d'un vendredi soir où nous sommes partis en Mer Rouge.

Départ de la gare de la Part Dieu avec Damien, Patrice, Christophe, directions CDG airport.

Nous arrivons après quelques heures de papotage à l'Hôtel et nous retrouvons Laurent, Valérie et les Pruvost/ Thalmann. Sophie nous rejoindra plus tard.

Lendemain matin, on va pour enregistrer les bagages. Je sais que j'ai quelques kilos de trop (aussi dans les bagages) mais compte sur mon bagout et habitude de grand voyageur pour les faire passer, d'autant que j'ai constaté que Christophe a bien 35 kilos au lieu des 18 kilos acceptés.

Mais, je me fais refouler par un gugusse pas très sympa, et je dois transférer phare et qq autres objets dans mon sac à main qui devient un peu lourd.
Enfin, c'est la vie.

Mais je constate que le Christophe avec sa grosse valise à coque rigide a tout passé sans problèmes. Il y a quand même des injustices.

Enfin nous découvrons notre avion qui représente à lui tout seul 50 pour-cent de la flotte de KORAL BLEU AIRLINES….. Compagnie constituée il y a quelques mois, avec comme partenaire Egypt Air et Tunis Air et qui possède dons deux avions.
Le nôtre est mis en configuration CHARTER et cela veut dire C H A R T E R.

C comme avion de classe bétail
H comme hautement exploité, car il doit voler 36 heures par 24.
A comme Airbus, et c'est la seule chose positive
R comme « reste à ta place, car il n'y a rien à voir ailleurs » !!!!
T comme t'es pas content, t'as qu'à rester à Paris
E comme « eh ben, le Fred il ne rentre pas dans son siège, c'est trop petit «
R comme « ressayer, et ressayer, et ressayer encore

Oui, ce n'est pas une blague, mais j'ai fait le voyage de Paris à Hurghada via Taba (je ne connaissais même pas, mais on a vraiment fait un « passage à Taba ») en étant assis de travers avec les jambes dans le couloir. Merci les chariots et les autres passagers.

Je pense que je vais vérifier la prochai-

ne fois si la distance entre les sièges est réglementaire ou pas (à moins que ce soit moi qui ai des problèmes de taille).

Heureusement que des amis m'ont trouvé une place convenable au retour et ils ont souffert à ma place, mais je remercie encore une fois Damien et Patrice.

Enfin, nous arrivons à Hurghada et après on oublie tout !

Accueil sur la bateau MAZEN et la grande surprise de retrouver Hussein, le capitaine du New Cairo One de l'année 2006. C'est le meilleur capitaine de la Mer Rouge et nous avons eu de la chance.

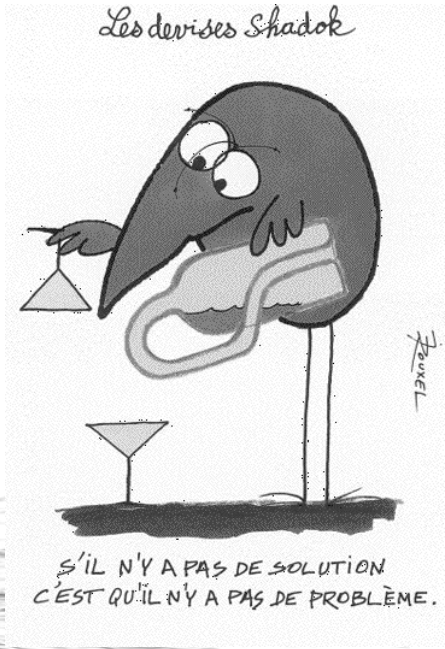
Je ne vais pas vous raconter les plongées, les siestes, les repas et le reste, car les autres membres de l'expédition doivent le faire.

Je dirai seulement que lors de la soirée du 19 janvier, vous m'avez vraiment touché au cœur avec l'album que vous m'avez offert et j'en suis resté le bec cloué.

Des voyages avec le SPPB : on en redemande .....

Merci

Fred VB



LE CAS VALAIRE

Le dernier des RDO.

Enfin piégé !

Cela fait quelques temps que, grâce à mon expérience du camouflage et énormément de discrétion à des moments clés, j'avais réussi à échapper à cet exercice ô combien périlleux du RDO ! Et puis l'incident bête, le manque de concentration, la bêtise du débutant (j'y reviendrais plus tard) et me voila à l'heure de l'apéritif mis au banc et puni par ce châtiment (que certains apprécient d'ailleurs !), de vous relater ce week-end de Cavalaire !

Nous voilâmes donc partis par un bel après midi de mai sur la route des vacances, c'était sans doute un jour de chance... Un peu de circulation... Bouchons... Arrêts techniques... Enfants calmes... Pour finalement arriver 5 heures plus tard à l'heure pile de l'apéro, le premier de ce week-end ! Le temps de vider la voiture, de ranger dans le mobil home, et nous voilà partis avec notre chaise et notre verre à travers le camping pour trouver le lieu de rassemblement !

La fatigue de la route en plus de la prévision de nombreuses autres « réunions conviviales de fin de journées » nous incitèrent les uns et les autres à être raisonnable et à écourter ce premier échauffement, d'autant plus que la plongée du lendemain matin sur le Togo exigeait un départ à 8 heures pétantes ! Nous ne savions pas à ce moment là que le respect des horaires n'était pas le point fort de Momo (le responsable du club où nous plongions).

Le lendemain matin, 8 heures sur le port, la mairie de Cavalaire ayant décidé de regrouper tous les plongeurs loin du regard des touristes, c'est dans un joyeux b.... que nous nous équipons, embarquons en essayant de ne pas nous tromper de bateau et filons rapidement sur le Togo grâce à son nouveau bateau performant (enfin pas tant que ça en fait !).

Et là je retrouve propulsé 10 ans en arrière, la dernière fois que j'ai fais cette plongée ; après une lente descente le long du mouillage en compagnie de José et Pascal, le Togo m'apparaît comme dans mon souvenir, une masse noire impressionnante recouverte de gorgones et tout autour des chapelets de bulles du fait des nombreux plongeurs présents sur l'épave. Une légère

Photo Alain M.

appréhension inexplicable (quoi moi narcosé ??) en quittant le mouillage me fait consommer plus que de raison et nous voilà partis.

Le temps d'admirer les gorgones, un congre en pleine eau, un coup d'œil sur mon manomètre et je m'aperçois que déjà je suis à 100 bars ; nous amorçons la remontée le long du mouillage. 3mn à 6 m puis 13 mn à 13 m, je décide de finir mes paliers sur le détendeur de secours de José pour éviter de remonter le bloc vide sur le bateau et ainsi, je le réalise à ce moment là, de me sacrifier en me désignant RDO du week-end ! Il sera dit que je finirai toujours cette plongée avec le bloc d'un autre puisque déjà, il y a 10 ans, j'avais fini sur le bloc du pendeur et toujours avec Pascal !

Le lendemain matin, (puisque pas de plongée prévue la veille après midi, mais de bons repas ainsi qu'un apéro mais ça rien de bien inhabituel !) à nouveau TOGO ; plongée à laquelle je ne prends pas part puisqu'une deuxième plongée est prévue pour le NI et II tout de suite après le Togo.

Mise à l'eau avec Valérie et palmage énergique sur le sable à 10 m de fond pour trouver cette roche qui paraît-il n'est pas mal ! J'ouvre une parenthèse pour vous signaler et vous avertir que lorsqu'un « sudiste » vous dit qu'une roche est « pas mal », il faut traduire par : y a pas grand-chose à voir, mais en observant bien (environ 10 mn intensément) vous pourrez noter qu'il y a de la vie dans les posidonies, ce n'est pas profond (j'ai quand même trouvé 11m20 record des palanquées !) donc pas d'inquiétude sur la gestion des paramètres ! J'en ai même oublié le nom du site !

Le lendemain matin, plongée sur le TRAFIC, un cargo à 57 m de fond, plongée inédite pour moi mais également pour de nombreux de mes camarades. 20 à 25 mn de mer et nous voilà sur le site avec une forte houle tellement forte (c'est du moins ce dont nous nous apercevrons plus tard !) que Momo préfère abandonner et se diriger sur le site du Grand Quairolles, pas plus à l'abri mais moins profonde !

Et là c'est le début d'une des plongées les plus sportives qu'il m'est été donné

de faire puisque pour descendre au mouillage il fallut d'une part arriver à tenir débout dans le bateau, mais également se haler le long de la ligne de vie pour arriver à ce satané mouillage (autant oublier le seul palmage) puis toujours s'agripper le long du bout pour trouver un peu de calme à 5-6 m de profondeur. Au vue des premières palanquées, une dizaine de plongeurs, dont 5 du club dont je révélerai les noms ou me tairai moyennant une forte somme d'agent préfèrent abandonner.

Les palanquées éclatées, nous en formons de nouvelles au mouillage et nous voilà partis Damien, Bruno et moi sur une très jolie roche entre 25 et 40 M . Le temps d'admirer quelques murènes, poulpes, gorgones, nous décidons de remonter le long du mouillage, avec pour ma part, une légère inquiétude quant aux difficultés à remonter sur le bateau. Un palier à 3 m en drapeau avec de nombreux autres plongeurs (que je fais à 5 m pour essayer d'éviter la nausée que je sens arriver à vitesse grand V), me confortent dans mon idée première.

La remontée sur le bateau s'effectue plus facilement que je le croyais même si le style pouvait paraître « pataud » à un néophyte et voilà que, à peine le temps de me déséquiper, la nausée se rappelant à mon bon souvenir, je viens me ranger à côté de mes camarades pour nourrir grâce à mon déjeuner du matin, la faune locale, en prenant soin d'éviter les plongeurs en train de remonter.

Nous croyons nos péripéties terminées lorsque le bateau prend la direction du port à vive allure permettant ainsi à Vincent LAGAFF en jet ski de faire l'imbécile dans notre sillage (il n'y a là aucun jeu de mot, ni effet de style, c'était vraiment l'animateur télé en jet ski), quand soudain, panne d'un des 2 moteurs nous obligeant à rentrer au port sur une patte et à annuler la rotation suivante du matin (enfin du midi pour être plus précis).

Plongistiquement parlant, ce week-end s'arrêtera là pour moi, ne plongeant pas l'après midi et prenant la route le lendemain matin.

Laurent B.

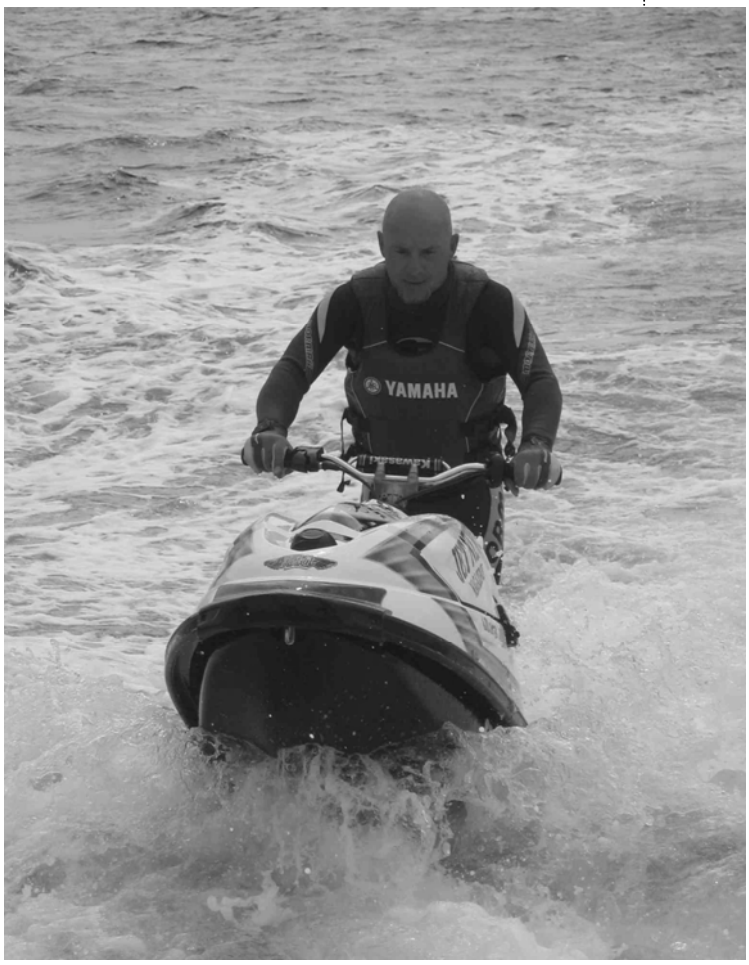


Photo Olivier S.

Plongée dans un monde inconnu

Récit d'une immersion au sein de la SPPB

le temps d'un week-end du 8 mai 2008

Depuis que je connais Laurent B, je sais qu'il est encadrant dans un club de plongée dont la renommée n'est plus à faire, le SPPB, Section Plongée de Pierre-Bénite, pour les novices. Ou du moins c'est ce qu'il me dit pour s'absenter tous les lundis soirs pour aller « encadrer une ligne d'eau » à la piscine, ou encore se lever très tôt quelques samedis matins et ne revenir que le dimanche soir souvent fourbu et tout rouge (conséquences de petites siestes au soleil).

La plongée, moi qui suit plutôt « aérienne », est pour moi un monde totalement inconnu. Je ne connais de ce « sport » que les gros sacs qui encombrent mon garage et qui contiennent de drôles d'appareils qui traînent dans ma baignoire au retour des week-end. Alors lorsque Laurent me propose de l'accompagner à Cavalaire pour le pont du 8 mai, je me dis « allons y », je vais enfin pouvoir approcher de près cette activité qui me terrifie. (J'ai effectivement « essayé », je dis bien « essayé » de plonger, il y a de nombreuses années à Cavalaire justement, mais sans succès, puisque lorsque j'ai commencé à descendre et que je me suis rendue compte qu'au-dessous de moi tout était noir, que la lumière, elle, était au-dessus de moi, alors là panique ! J'ai enlevé tout l'attirail que j'avais sur moi et suis remontée aussi vite que j'ai pu. Là s'est arrêtée mon expérience « Plongée).

Bref, revenons au sujet qui nous intéresse. Donc, nous voilà partis ce jeudi 8 mai en début d'après-midi, il fait beau. Nous faisons le trajet avec Alain P et ses enfants, Amélie et Guillaume. Malgré un peu de monde et une mauvaise sortie d'autoroute, tout se passe bien. Petite précision tout de même : on dit que lorsque les femmes partent en vacances, elles en emmènent 3 fois trop ! Je peux vous garantir que pour le coup, mes affaires se réduisent au minimum par rapport à celles de Laurent !

Arrivée au Camping de la Baie en début de soirée, Odile nous accueille à la porte de notre mobil home (n°259) et là, première vision étrange : elle porte une chaise sur l'épaule et un verre à la main. Je n'ose pas poser de questions ! Devant mon air étonné, Laurent me dit qu'elle va « à l'apéro ». Après avoir vidé la voiture, nous partons donc, nous aussi à l'apéro, équipés comme il se doit : une chaise et un verre par personne.

Nous traversons le camping pour arriver à un autre mobil home et là autre vision étrange : une grande tablée de personnes

que je ne connais pas, nous accueille. Tout le monde est souriant, l'air détendu, me dit bonjour gentiment ; je me présente, ils se présentent (je n'arrive pas à retenir tous les prénoms, je m'en excuse) et sur la table à manger et à boire. Je commence à comprendre : c'est ça la plongée !

Muriel C.

Photo Alain M.

TO BE OR NOT TO BE EN ETANCHE

Qu'est ce qui vous arrive ?

Une fuite sans doute !

Vous savez ce que je porte moi ? Les nouvelles anti fuites de Lotus !

Et Hop !

Mon premier essai d'une combi étanche avec Patrice en eau douce à Chamagnieu s'est avéré assez positif (quoique un peu trop lesté – 9 kg – ayant eu peur de faire le bouchon).

Pour la deuxième tentative, ce sera en mer, à Cavalaire et excusez du peu sur le 'TOGO' à –51 m avec Alain Meysen. Mise à l'eau, je choisis un lestage de 7 kilos (sur des conseils avisés) ; la descente se passe bien, visite du TOGO : coursives, gorgones, cales, etc.

Une plongée sans histoire pendant 13 minutes ; jusqu'au moment où il faut remonter. C'est là, pour ma part, le problème le + crucial : la gestion de ma combine ! Au bout, l'ordi indique 1 palier d'une minute à 6 m pour un total de remontée de 12 minutes. Tout est OK.

Remontée tranquille le long du bout ; un peu trop tranquille même car les paliers s'additionnent et à 15 m l'ordi affiche 1 palier de 1 minute à 9 m. La remontée se poursuit. Je lâche le bout pour effectuer les gestes adéquates pour purger la combine, mais pas totalement maîtrisés car à 9 m, je ne peux m'arrêter et je file sur le pendeur à 6 m ou Alain m'attend. L'ordi bipe à tout va. Mes paliers s'additionnent et l'ordi affiche maintenant 3 minutes à 9 m. Je prends à pleines mains le lestage du pendeur (~5 kg) pour essayer de descendre !! J'essaie un canard pour rejoindre le bout (que j'avais lâché), mais l'air se faufile dans mes bottillons et je flotte comme un bouchon la tête en bas. Après moult cabrioles aquatiques pour ramener la bulle sur la purge du bras gauche, je rejoins le bout afin de redescendre à 9 m où le temps de remontée totale est passé à 27 minutes.

A cet instant le mano m'indique 20 bars - aïe, aïe, aïe !!!!! Je finis tant bien que mal les paliers à 9 m sur ma bouteille et je rejoins le pendeur pour finir les 24 minutes restantes à 6 m et à 3 m.

Temps de plongée : 60 minutes alors que Momo (Directeur du Club) avait ordonné 40 minutes maxi !!!.
Heureusement que j'étais avec un « PRO » de la combi étanche – j'ai cité Alain M. -

qui ne me quittait pas des yeux au cas où … Mais apparemment il était Zen !!

PS : La plongée suivante du lendemain matin, dans le stress et la cohue de l'embarquement, j'oublie mes palmes sur le quai – Oupps !!.

J'essuie stoïquement les moqueries de mes « sympathiques » collègues et récupère la paire de palmes de Momo. Merci Momo !!!

En tout cas, malgré quelques péripéties, je suis vraiment satisfait de l'étanche et je suis sûr que bientôt, je maîtriserai ça les « FINGERS IN THE NOSE » !!!

Guy B.

Photo Alain M.

La recette de l'Hypocras dégusté lors de la soirée 2008

Rappelons que l'hypocras est une boisson moyenâgeuse.
Bien sûr, cette recette a été trouvée sur internet. Elle a d'abord été testée en aveugle par un groupe de plus de 10 personnes, puis encore améliorée par les mains expertes de Claire.
Mais rien ne vous empêche d'en utiliser une autre !

Ingrédients:
1 bouteille de vin rouge (type Corbière, Côtes du Rhône). Vous pouvez tester un vin blanc également.
3 grains de poivre noir
2 bâtonnets de cannelle
8 clous de girofle
un peu d'estragon, de la coriandre, du gingembre (pas trop !), de la muscade, du genièvre, de la cardamome, de la badiane... à votre goût
100 g de miel toutes fleurs
un zeste de citron

Mettre le vin dans la casserole et y verser tous les ingrédients

Laisser chauffer jusqu'à ce que la surface soit prise de remous

Ecumer légèrement (et faire flamber éventuellement)

Laisser refroidir puis filtrer le tout dans une bouteille.

Stockez au réfrigérateur.

A priori, ne gardez pas trop longtemps.
Bonne dégustation.

Olivier S.

Quelques sites:
http://hypocras.over-blog.com/article-5398080.html
http://www.lionsdeguerre.com/moyen-age/hypocras-medieval.php
http://www.marmiton.org/recettes/recette.cfm?num_recette=34061
http://www.linternaute.com/femmes/cuisine/recette/315518/1083412855/hypocras.shtml

et celle dont on s'est beaucoup inspirée:
http://www.hyjoo.com/sujet-21500.html